



# Entends O Israël



Revue éditée par Les Amis d'Israël - Été 2018, N° 58

## Christ (Messie)<sup>1</sup> est supérieur à Moïse

■ David Levy

Moïse est un personnage majeur dans l'histoire d'Israël. De tous les chefs de l'Ancien Testament, il n'en est pas de plus grand. Il est décrit comme « homme de Dieu » et « serviteur de l'Éternel » (Deutéronome 33.1 ; 34.5). La relation de Moïse avec Dieu était si intime que « **l'Éternel parlait avec Moïse face à face, comme un homme parle à son ami** » (Exode 33.11). Certains rabbins croyaient que Moïse était même supérieur aux anges à cause de sa communion étroite avec Dieu.

Mais Moïse savait que l'Éternel susciterait du milieu d'Israël un prophète bien plus grand que lui-même et qui communiquera les paroles mêmes de Dieu à Israël (Deutéronome 18.15-18). Le Nouveau Testament identifie clairement ce prophète annoncé à Jésus le Messie (Jean 1.45). Dans Hébreux 3, l'auteur montre que Christ est supérieur à Moïse. Ensuite, il avertit solennellement les croyants juifs que s'ils retournent à la religion juive, ils risquent d'être privés du repos de Dieu.

Ici, le terme « repos » n'équivaut pas au salut. Aucun croyant véritable ne peut perdre son salut. Jésus a très clairement affirmé que ceux à qui il a donné la vie éternelle ne périront jamais et que nul ne pourra les arracher de sa main (Jean 10.28-29). Christ ne perdra aucune âme que le Père lui a donnée (Jean 6.37, 39). L'Écriture enseigne que la vie des croyants authentiques est cachée avec Christ en Dieu (Colossiens 3.3). C'est

pourquoi, par définition, celui qui renonce à Christ et retourne au judaïsme (ou à n'importe quelle autre religion) n'était pas un vrai disciple du Messie. Mais les croyants peuvent perdre leur « repos », c'est-à-dire la paix, la joie et l'assurance inhérentes à une vie de foi en Jésus.

### Explication de la fidélité

L'auteur qualifie ses lecteurs de « **frères saints qui avez part à la vocation céleste** » (Hébreux 3.1). Il s'agissait donc de Juifs qui avaient professé la foi en Jésus-Christ comme leur Sauveur (v. 1). Par leur « profession », ils avaient dit la même chose que d'autres, ou avaient été d'accord avec ce que Dieu avait révélé concernant Jésus son Fils.

Les croyants doivent considérer « l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi [qu'ils professent], Jésus » (v. 1). Considérer, c'est examiner fermement et sérieusement Christ comme apôtre et souverain sacrificateur. Christ est qualifié d'apôtre parce que Dieu le Père l'a envoyé pour apporter le salut à l'humanité. À ce titre, Christ représente Dieu auprès de l'homme. Il est qualifié de souverain sacrificateur parce qu'il est l'avocat du croyant dans le ciel, représentant ainsi l'homme devant Dieu sur son trône. En tant que Fils de Dieu, Christ agit donc simultanément comme Réconciliateur et Médiateur entre Dieu et l'homme.



Moïse et le buisson ardent

Les croyants juifs considèrent Moïse comme le plus grand serviteur en Israël à cause de sa position devant Dieu et de son leadership fidèle sur la nation pendant 40 ans. Moïse était assurément grand, mais Christ est encore supérieur à Moïse et à tout ce qui appartient au judaïsme. Pour prouver cette vérité aux croyants juifs, l'auteur compare et oppose les ministères de Christ et de Moïse.

Premièrement, Christ et Moïse ont tous deux été établis par Dieu le Père et se sont acquittés fidèlement de leur service (v. 2 ; cf. Nombres 12.7). Moïse fut mandaté pour faire sortir les Israélites du pays d'Égypte, leur donner la Loi et les conduire vers la Terre promise. Mais Christ fut encore plus fidèle, car, contrairement à Moïse, il ne vacilla pas et ne chancela pas, même devant la mort sur la croix.

Deuxièmement, Moïse était un serviteur humain (v. 5), tandis que Christ était un serviteur divin et, en sa qualité de Fils de Dieu, il fut jugé digne d'une gloire « **supérieure à celle de Moïse** » (v. 3).

Troisièmement, Moïse « a été fidèle dans toute la maison de Dieu » et, à ce titre, il a droit à l'honneur, au respect et à la récompense qui lui sont dus (v. 2 ; cf. Nombres 12.7-8). Mais Christ a construit et surveillé la maison d'Israël que Moïse a servie, ce qui rend Christ d'autant plus respectable : « Car il a été jugé digne d'une gloire d'autant supérieure à celle de Moïse que celui qui a construit une maison a plus d'honneur que la maison même » (Hébreux 3.3).

Jésus et Dieu sont appelés les « constructeurs » de la maison (v. 3-4). Comme toutes choses ont été créées par Jésus-Christ (1.2), ces versets confirment sa divinité. Si les Juifs croyants retournent au judaïsme, ils adoreraient la maison au lieu d'adorer son créateur ou son constructeur et se détourneraient ainsi de celui qui est Dieu, à savoir Jésus-Christ.

Quatrièmement, « **Moïse... a été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme serviteur, pour rendre témoignage de ce qui devait être annoncé** » (v. 5). Moïse n'a pas été fidèle seulement dans l'accomplissement de son service, il a aussi fidèlement témoigné de Christ et écrit à son sujet (cf. Deutéronome 18.15, 18 ; cf. Jean 5.46 ; Hébreux 11.24-27).

Sous Moïse, la maison en question était la maison d'Israël. Mais dans la dispensation présente, c'est la position de Christ sur l'Église qui est en vue : « ... **mais Christ l'est comme Fils sur sa maison ; et sa maison, c'est nous, pourvu que nous retenions jusqu'à la fin la ferme confiance et l'espérance dont nous nous glorifions** » (v. 6).

Le verset 6 contient trois pensées :

(1) Christ est supérieur à Moïse parce que Moïse n'est qu'un serviteur, tandis que Christ est le Fils de Dieu.

(2) Dans chaque maison, le fils est supérieur au serviteur. Le serviteur peut détenir l'autorité de surveiller la maison, mais le fils gère la maison et tout ce qu'elle renferme.

(3) L'expression « pourvu que nous retenions jusqu'à la fin la ferme confiance... » ne se réfère pas à la manière de devenir croyant ou de le rester. L'auteur indique simplement que ceux qui possèdent la foi en Christ resteront fidèles, prouvant ainsi qu'ils sont membres de la maison de Dieu. Les vrais croyants continueront de se réjouir jusqu'à la fin de leurs vies dans l'« espérance » de la rédemption opérée par Christ. C'est

pourquoi, si quelqu'un retourne au judaïsme après avoir professé sa foi en Christ, il prouve qu'il n'était pas un authentique et fidèle disciple de Christ.

### Exemple de désobéissance

Par le Saint-Esprit, Dieu avertit au moyen d'une citation du Psaume 95.7-11, ces Juifs qui professent la foi en Christ de ne pas tomber dans le péché de murmure et de révolte que leurs pères avaient commis dans le désert, un péché qui avait atteint son point culminant dans leur refus de prendre possession de la Terre promise (Nombres 13-14).

Après 400 ans de captivité égyptienne, Israël avait été miraculeusement délivré. Mais les Israélites murmurèrent sans cesse contre Dieu et contre Moïse sur le chemin qui les conduisait dans la Terre promise. À un certain moment, Dieu avait ordonné à Moïse d'envoyer deux représentants de chaque tribu inspecter le pays de Canaan. Les espions revinrent avec un compte rendu mitigé. Tous reconnurent que le pays était bon et fertile, ruisselant



Moïse observe la terre promise



de lait et de miel. Mais ses habitants étaient vigoureux et habitaient dans des villes fortifiées (Nombres 13.27-29). Sur les 12 espions, seuls Josué et Caleb crurent que Dieu livrerait les Cananéens entre leurs mains. Le refus d'Israël de prendre possession du pays n'était rien moins que de la rébellion contre Dieu qui, dans son mécontentement, jugea cette génération d'Israélites :

**« C'est pourquoi, selon ce que dit le Saint-Esprit : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme lors de la révolte, au jour de la tentation dans le désert, où vos pères me tentèrent pour m'éprouver, et ils virent mes œuvres pendant quarante ans. Aussi je fus irrité contre cette génération, et je dis : Ils ont toujours un cœur qui s'égare, ils n'ont pas connu mes voies. Je jurai donc dans ma colère : Ils n'entreront pas dans mon repos ! » (Hébreux 3.7-11).**

Le mot « aujourd'hui » au verset 7, tiré du Psaume 95.7, est mentionné deux autres fois dans ce chapitre (v. 13 et 15). Ce terme envoie un message urgent aux croyants juifs et les exhorte à prêter immédiatement attention à la Parole de Dieu, et à ne pas répéter l'erreur de leurs pères. Ceux-ci avaient désobéi à Dieu sur six plans. (1) Ils avaient négligé d'entendre la voix de Dieu ; (2) ils avaient endurci leurs cœurs ; (3) ils s'étaient rebellés ; (4) ils avaient tenté Dieu pour l'éprouver ; (5) ils avaient toujours un cœur qui s'égare ; (6) ils n'ont jamais réellement connu Dieu.

En d'autres termes, ils avaient négligé d'écouter – ou avaient décidé d'oublier – ce que Dieu avait déclaré par la bouche de Moïse. Le refus d'écouter endurecit le cœur (v. 8). La dureté de cœur entraîne la révolte contre Dieu (v. 8). Pendant les quarante ans de pérégrinations d'Israël dans le désert, le peuple avait été témoin de nombreux miracles mais n'avait pas cessé de tenter et d'éprouver Dieu par ses murmures et ses rébellions (v. 9). Au lieu de prendre Dieu au mot, Israël l'a tenté et mis à l'épreuve pour

qu'il prouve sa capacité d'accomplir tout ce qu'il leur avait promis.

Une telle méfiance caractérise un péché manifeste qui a irrité Dieu. De plus, ce péché était inexcusable puisque les Israélites avaient été témoins des miracles de Dieu et de sa providence pendant 40 ans. Le jugement de Dieu était donc sans appel : « Ils ont toujours un cœur qui s'égare » (v. 10 ; cf. Deutéronome 9.24).

Bien que les Israélites aient vu les grands miracles de Dieu, aient su ce qu'il attendait d'eux, aient eu sa Loi pour les guider, Dieu témoigne : « Ils n'ont pas connu mes voies » (v. 10). C'est pourquoi Israël dut subir la colère de Dieu – ou sa juste indignation – lorsqu'il a détruit cette génération dans le désert. À cause de son incrédulité, Israël n'est pas entré dans le « repos » de Dieu (v. 11), ce qui signifie que cette génération n'a pas possédé ni occupé la Terre promise de Canaan.

### Exhortation à la fidélité

Dans la lettre aux Hébreux, les Juifs sont vivement exhortés à ne pas imiter leurs ancêtres qui se sont détournés de Dieu et sont devenus incrédules : « **Prenez garde, frères, que quelqu'un de vous n'ait un cœur mauvais et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant. Mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire : «Aujourd'hui !» afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché** » (Hébreux 3.12-13).

C'est un commandement auquel les croyants portent attention et qui les incite à veiller attentivement sur leur façon de vivre. S'éloigner du Seigneur, se désengager de lui, peut aboutir à l'apostasie.

Le reste du chapitre 3 décrit comment on devient un apostat. Une personne s'éloigne de Dieu à cause « d'un cœur mauvais et incrédule » (v. 12). Le cœur mauvais permet à la « séduction du péché » d'asservir le croyant. Le péché est décrit comme trompeur ou aguicheur parce qu'il séduit ceux qui ont baissé la

Si vous aimez cette revue, partagez-la !

Venez visiter [www.foi.org/fr](http://www.foi.org/fr) \* pour lire nos anciens articles. - Gratuit et téléchargeable.

L'association chrétienne internationale « Les Amis d'Israël » a pour but de :

- communiquer la vérité biblique concernant Israël et le Messie;
- stimuler la solidarité avec le peuple juif.

\* Site en cours de reconstruction



garde et qui finissent par succomber aux attaques de Satan. Le péché qui n'est pas combattu produit une dureté inattendue et progressive du cœur, rendant ainsi les croyants de plus en plus indifférents, froids, durs et insensibles à Dieu et aux choses spirituelles (v. 13).

Les chrétiens sont encouragés à « [s'exhorter] les uns les autres chaque jour » et à rester centrés sur Christ, puisqu'ils sont « participants de Christ » (v. 13-14). Le véritable test proposé à ces croyants est de retenir « fermement jusqu'à la fin l'assurance [qu'ils avaient] au commencement » (v. 14).

L'auteur insiste à nouveau sur le mot « aujourd'hui », prévenant les Juifs croyants qu'eux aussi risquent de cultiver la même dureté de cœur et l'attitude rebelle qui caractérisaient leurs ancêtres « sortis d'Égypte » (v. 15-16).

Bien qu'irrité par ces pécheurs obstinés, Dieu leur a manifesté sa compassion pendant 40 ans, mais ils finirent par subir la sanction de leur incrédulité et par mourir dans le désert (v. 17). C'était l'exécution d'une menace de Dieu contre l'Israël incrédule. Dieu n'épargna que Caleb et Josué parce qu'ils avaient cru possible la conquête de Canaan (v. 18 ; Deutéronome 1.34-40).

À cause de leur incrédulité, ces Israélites n'ont pas pu entrer dans la Terre promise et dans le repos que Dieu leur avait préparé (v. 19). « Tribulations, troubles, tentations, épreuves, labeur, tourments et tempêtes, voilà ce qui remplaça la sérénité dont ils auraient pu jouir », s'ils avaient cru en Dieu et s'ils lui avaient obéi.<sup>2</sup>

L'illustration, l'instruction et l'invitation contenues dans ce chapitre ne concernaient pas seulement les Juifs croyants dans l'Église primitive ; elles sont encore valables pour nous aujourd'hui. Tous ceux qui endurent leurs cœurs contre Dieu se priveront de son repos et subiront son châtement. Cet exemple constitue un message solennel pour tous ceux qui professent croire en Christ. Dieu châtera les croyants qui endurent leurs cœurs et se révoltent contre lui.

### Notes de l'éditeur

<sup>1</sup> Le nom Christ vient du grec Xristos. Ce terme grec correspond à l'hébreu Mashiach ou « Messie » en français.

<sup>2</sup> Hermon A. Hoyt, Christ—God's Final Word to Man, Winona Lake, Indiana, BMH Books, 1974, p. 24 (traduction libre).

David Levy



## Entends O Israël N° 58

ISSN 2333-2360



Directeur de la publication

**Mike Stallard**

PO Box 908

Bellmawr NJ 08099

Traducteur

**Antoine Doriath**

Mise en page

*IGM*

## Nous contacter

Site web : [www.foi.org/fr](http://www.foi.org/fr)

E-mail : [eoi@foi.org](mailto:eoi@foi.org)

### Adresse en France

Les Amis d'Israël

BP 6

03200 LE VERNET

04.70.31.30.56

### Adresse au Canada

FOI Gospel Ministry

21 Queen St., Ste. 402

Brampton, ON L6W 3P1

[www.foi.org/frca](http://www.foi.org/frca)

1.905.457.6830

## COUPON D'ABONNEMENT

### À remplir pour s'inscrire (une fois seulement) ou communiquer un changement d'adresse.

Vous pouvez vous abonner à la version numérique ou imprimée de la revue sur [www.foi.org/eoi](http://www.foi.org/eoi).

Je m'abonne à la version imprimée de la revue.

Je me désabonne à la version imprimée de la revue.

Je change mon adresse postale \*

Envoyez un exemplaire à mon ami(e) à cette adresse:

Prière d'écrire lisiblement.

M. / Mme / Mlle Prénom \_\_\_\_\_ Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_ Pays \_\_\_\_\_

Ancien code postal (\* en cas de changement d'adresse) \_\_\_\_\_

Je voudrais une fiche d'inscription à la revue pour les membres de mon assemblée.

**Envoyez ce coupon à l'une des adresses ci-dessus.**